

# Hebdo Canada

Ottawa  
Canada

Volume 12, N° 10  
le 7 mars 1984

Les machines agricoles canadiennes aux quatre coins du monde . . . . .	1
Le Canada et la Colombie signent un accord monétaire . . . . .	3
La qualité des eaux du Canada est difficile à maintenir . . . . .	4
Un nouveau dirigeable . . . . .	5
Découvrir le Québec . . . . .	5
Conférence sur la pêche sportive . . . . .	5
Le Musée de l'amiante s'enrichit . . . . .	5
Sarajevo 84 : l'or à Boucher, l'argent à Orser . . . . .	6
Le prestigieux Musée d'art céramique de Toronto . . . . .	6
Le marché international du disque et de l'édition musicale . . . . .	6
La chronique des arts . . . . .	7
Présentation de la prochaine vedette... . . . .	8
Nouvelles brèves . . . . .	8

## Les machines agricoles canadiennes aux quatre coins du monde

L'industrie canadienne des machines agricoles s'est développée progressivement depuis le XIX<sup>e</sup> siècle et elle est à l'avant-garde sur le plan mondial. Elle fabrique un matériel de qualité adapté à plusieurs genres d'exploitations agricoles et, plus particulièrement, à la culture sèche à grande échelle. Toutefois, elle ne doit pas seulement son succès à la qualité et à la diversité de ses produits mais aussi à l'excellent service après-vente grâce auquel les sociétés canadiennes sont si concurrentielles.

### Des produits qui répondent aux besoins des agriculteurs

Dans l'est du Canada, les agriculteurs pratiquent non seulement l'agriculture mixte, mais aussi la culture fruitière, maraîchère et céréalière, ainsi que l'élevage du bétail, des vaches laitières en particulier.

Les sociétés de la région fabriquent donc du matériel qui sert à la manutention et à la récolte des céréales et du fourrage, au défrichement et à la conser-

vation des terres, à la récolte des cultures spéciales, à la protection des cultures, à l'entreposage des produits et, enfin, au traitement des semences et des céréales.

Dans les plaines de l'Ouest, qui comptent plus de 80 % des terres arables du Canada, la production des différentes cultures céréalières dépend surtout de la mécanisation du matériel à vaste échelle. Voilà pourquoi les sociétés de l'Ouest canadien se sont spécialisées dans le domaine de la conception et de la fabrication de puissants tracteurs à quatre roues motrices, de moissonneuses-batteuses, d'andaineuses et de matériel servant au labourage et à l'ensemencement.

### L'apport des sociétés multinationales

Les fabricants de matériel agricole occupent une place de choix au sein de l'économie canadienne. Le secteur compte quatre sociétés multinationales qui, associées aux sociétés nationales, satisfont aux besoins du marché local, national et international.

Ces quatre multinationales — Massey-



Le semoir à socs Seed-Rite de la société Morris Rod-Weeder remplit six fonctions en une seule opération. Il déchaume, sème, déracine les mauvaises herbes, tasse la semence, épand l'engrais et permet au sol de conserver son humidité.



Affaires extérieures  
Canada

External Affairs  
Canada



*Versatile présente un modèle de tracteur à quatre roues motrices de petite taille, conçu pour la culture du blé et pour la culture en rangées. Ce modèle 256 bidirectionnel, à transmission hydrostatique, possède un bloc siège-volant qui peut pivoter de 180 degrés. Ainsi, l'utilisateur peut faire face au moteur vers l'avant ou à la barre d'attelage vers l'arrière. Ce tracteur peut ainsi devenir tour à tour un chargeur par l'avant, une andaineuse ou un chasse-neige selon l'accessoire dont il sera pourvu.*

Ferguson, International Harvester, John Deere et White Farm Equipment — emploient plus de 9 000 Canadiens et jouent un rôle important dans la production de machines agricoles au niveau national. Massey-Ferguson, la seule ayant son siège au Canada, est notre plus important fabricant de matériel agricole. En outre, les succursales canadiennes étant souvent les seules à manufacturer certains articles spécialisés offerts par la multinationale, un grand nombre de leurs produits sont vendus sur les marchés d'exportation.

#### **Une industrie nationale novatrice**

Il faut souligner que la fabrication de matériel agricole au Canada dépasse les limites des multinationales. Plusieurs manufacturiers de séries limitées sont également à l'origine des progrès effectués dans ce secteur.

Plus de 200 sociétés fabriquent en effet des séries limitées (d'où leur nom de fabricants spécialisés). Quelle que soit leur envergure (locale ou nationale), on retrouve les fabricants spécialisés dans toutes les régions où les exploitations agricoles jouent un rôle économique important.

#### **L'Ouest canadien : du matériel pour la culture sèche à grande échelle**

Dans les provinces de l'Ouest, un réseau de sociétés vaste et dynamique est né du

besoin d'adapter le matériel agricole à la culture sèche à grande échelle. Ces sociétés ont évolué à la suite de l'expérience des années 30, époque où l'on élaborait des techniques spéciales de labourage, d'ensemencement et de récolte en vue de fertiliser les sols arides, appelés à devenir plus tard le « grenier du monde ». Ces méthodes nécessitaient du matériel fait sur mesure par des fabricants de la région.

Le matériel agricole qui sert à la culture sèche à grande échelle dans l'Ouest canadien jouit maintenant d'une solide réputation internationale, et les fabricants se font un devoir d'agrandir et de diversifier leurs entreprises pour répondre à la demande. Actuellement au nombre de 150 environ, selon les statistiques, ils sont répartis de façon assez uniforme de par les trois provinces de l'Ouest.

Le Manitoba produit sensiblement plus de matériel que les deux autres provinces, un grand nombre des manufacturiers spécialisés les plus importants étant installés dans la ville de Winnipeg. L'un d'eux, Versatile Manufacturing, est en fait le deuxième au Canada. Connue pour sa gamme de tracteurs à quatre roues motrices, Versatile fabrique aussi des andaineuses, des pulvérisateurs et des transporteurs à vis. Les usines de MacDon Industries (société importante établie, elle aussi, à Winnipeg) fabriquent une gamme com-

plète d'épandeurs de fumier et d'andaineuses tractées et automotrices pour les céréales et le fourrage. Plusieurs autres fabricants du Manitoba produisent avec succès du matériel varié destiné à la culture sèche.

La Saskatchewan compte plusieurs maisons spécialisées de moyenne et de grande envergure. La société Morris Rod-Weeder, l'un des pionniers des années 30, se spécialise de nos jours dans la fabrication de cultivateurs (lourds et autres), de semoirs, d'extirpateurs à tringles et de semoirs à air; une autre société, Leon's Manufacturing, offre une série hors pair de lames de terrassement, de lames arrière, de pelles racleuses, de transporteurs, de cultivateurs, d'extirpateurs à tringles et d'épierreurs. Parmi les entreprises de moyenne envergure, notons la société Fairford Industries, connue pour ses bâtiments en acier et son matériel destinés à l'entreposage des céréales, ainsi que son équipement de réparation; mentionnons aussi la société Rock-O-Matic, qui fabrique des épierreurs et des andaineuses à pierres.

L'industrie albertaine ressemble à celle du Manitoba et de la Saskatchewan. Il existe toutefois une différence importante puisque l'élevage du bétail occupe en Alberta une place de choix. Par consé-



*L'épierreur rotatif de Leon's répond aux divers besoins de l'agriculteur moderne. Les ressorts de compression de l'épierreur permettent de ramasser aisément des pierres de 5 à 50 cm, et sa trémie grande capacité bascule à l'aide d'un dispositif entièrement hydraulique. L'épierreur est offert en trois modèles : avec prise de force, au sol et à direction hydraulique.*



## Le Canada et la Colombie signent un accord monétaire

Le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, M. Allan MacEachen, et le ministre des Affaires étrangères de Colombie, M. Rodrigo Lloreda Caicedo, viennent de signer à Ottawa un accord de 11,2 millions de dollars.

Cet accord prévoit l'ouverture d'une ligne de crédit de dix millions de dollars et l'octroi d'une subvention complémentaire d'un million dont l'Agence canadienne de développement international (ACDI) assurera la gestion.

La Colombie, qui a été affectée par la crise du pétrole, utilisera ce salutaire apport de devises pour acheter des biens et services canadiens indispensables à la poursuite de ses efforts de diversification industrielle et de développement économique régional. Elle profitera en particulier des compétences et de la compétitivité du Canada dans les secteurs de la foresterie (industrie de transformation du bois), de la pêche et de l'industrie agro-alimentaire.

Le projet comprendra deux phases. Tout d'abord, des prêts seront consentis aux petites et moyennes entreprises (jusqu'à concurrence de 500 000 \$ par entreprise), celles-ci étant, selon une étude réalisée en 1982 par plusieurs donateurs, le mieux à même de favoriser le développement économique et industriel du pays. Dans la seconde phase, les bénéfices réalisés seront, à leur tour, prêtés à des micro-entreprises à forte concentration de main-d'œuvre. Environ 1 150 sociétés bénéficieront de cette aide financière au cours des cinq premières années, et 1 000 au cours des dix suivantes.

L'octroi des prêts est régi par des critères de base. Ainsi, les projets doivent répondre aux besoins des petites et moyennes entreprises colombiennes dans des secteurs prioritaires tels que la foresterie, la pêche ou l'industrie agro-alimentaire; ils doivent permettre la substitution de produits nationaux aux produits importés; ils doivent, dans la mesure du possible, inclure la transformation de produits primaires colombiens et, en créant des emplois, ils doivent faire appel à une technologie correspondant aux besoins du pays.

Un coordonnateur canadien donnera aux fournisseurs canadiens des informations détaillées sur les projets, à la suite de quoi ceux-ci traiteront directement avec les entreprises colombiennes.

La Thomas Equipment Ltd. fabrique, entre autres, des chargeurs pivotants et plusieurs modèles de récolteuses de pommes de terre de grande capacité et de machines de manutention, ainsi qu'une andaineuse qui peut leur être jumelée. Les chargeurs pivotants sont reconnus pour leur manœuvrabilité, leur rapidité et leur facilité d'adaptation.

quent, on y retrouve peu de fabricants spécialisés en culture sèche. Une des sociétés albertaines, Baker Engineering Enterprises, illustre bien la façon dont les compagnies canadiennes mettent les progrès technologiques au service des exploitations agricoles : elle se spécialise en effet dans la fabrication d'instruments de mesure électroniques qui peuvent être fixés au matériel de semence, de pulvérisation et de moisson.

### L'Est canadien : du matériel agricole adapté à de multiples besoins

Une industrie de fabrication spécialisée prospère s'est établie dans l'Est canadien. Cette industrie dessert à la fois le marché local et national et est le reflet des multiples besoins du secteur agricole. C'est ainsi que l'on trouve en Ontario la Jamesway Co., reconnue de par le monde pour ses couveuses, et la société De Cloet Ltd., qui se spécialise dans la conception et la fabrication de matériel servant à la culture du tabac. Vicon Inc., firme spécialisée la plus importante de la province, fabrique des cultivateurs, des chasse-neige rotatifs, des presses pour balles rondes et des ammeulonneuses (machines à mettre le foin en meules). Enfin, Interimco International, important exportateur de matériel agricole, a collaboré à un grand nombre de projets agricoles, tant dans le secteur public que privé, en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud.

Dans la province de Québec, l'industrie de la fabrication spécialisée travaille surtout à répondre aux besoins des domaines de la culture mixte et de l'élevage. La société B & R. Choinière,

par exemple, vend des caisses à fourrage de haute qualité, du matériel de récolte, des fourragères et des voitures de ferme. Parmi les autres maisons spécialisées du Québec, mentionnons la société J. House et Fils (hache-paille et fourragères) et la société Ventilateur Victoria (compartiments d'entreposage et aliments pour le bétail).

Il existe aussi un grand nombre d'usines spécialisées sur le littoral est du Canada. La société Maritime Farm Implements, établie en Nouvelle-Écosse, se spécialise dans la fabrication de matériel de nettoyage et d'amélioration des terres, et la société Thomas Equipment Ltd., dans celle des chargeurs pivotants et du matériel de grande capacité pour la manutention et la récolte des pommes de terre.

### La contribution des fabricants spécialisés

L'industrie de fabrication spécialisée est un élément stable et prospère du secteur agricole canadien. Elle compte plusieurs sociétés qui, à leurs débuts, n'étaient que de petits ateliers de soudure et d'usinage et ont grandi au rythme de leur clientèle. (Certains ateliers ont acquis une renommée sur le plan international). D'autres sociétés de moindre importance se spécialisent dans la fabrication d'accessoires : cabines, lames, chargeurs, etc. Certaines ne produisent que le matériel nécessaire à des cultures particulières ou, encore, servent de fournisseurs à des firmes spécialisées importantes et aux multinationales. Parfois, elles font office d'atelier local, ce qui leur permet d'être constamment à

(suite à la page 8)

## La qualité des eaux du Canada est difficile à maintenir

La question des eaux du Canada retient l'attention du ministère de l'Environnement de façon pressante et continue, la qualité des eaux étant aussi importante que la quantité d'eau disponible. Les problèmes posés découlent, comme toujours, des utilisations industrielles, agricoles, ménagères et récréatives des eaux.

L'eau ayant toujours été gratuite, on a fait appel à sa capacité d'absorption pour en faire le moyen le moins coûteux d'évacuer les déchets, ce qui est raisonnable du point de vue du « pollueur privé ». Pourtant, le coût social d'un tel abus dépasse souvent tout avantage que le particulier peut en tirer.

L'accroissement de la population, l'industrialisation, l'expansion agricole et l'urbanisation croissante ont modifié nos approvisionnements en eau potable. C'est particulièrement évident dans le bassin des Grands Lacs. De fortes quantités de matières contenant des éléments nutritifs ont été déversées au cours des années 60 et 70, augmentant énormément la croissance des plantes aquatiques et altérant ainsi la qualité des eaux.

En 1972, le Canada a entrepris avec les États-Unis de mettre au point un programme de réduction des quantités

d'éléments nutritifs tels que l'azote et les phosphates qui sont déversés dans les Grands Lacs. Les pullulements d'algues causés par l'excès d'éléments nutritifs ont ainsi été réduits et ne posent plus un grave problème.

Notre société est axée sur les produits chimiques : on s'en sert pour transformer les aliments et pour fabriquer des engrais et des produits de beauté ainsi que des produits pharmaceutiques et industriels. Ces produits chimiques sont épandus sur nos champs, rejetés dans l'air que nous respirons, et éliminés dans nos lacs et cours d'eau. En Amérique du Nord, plus de quatre millions de tonnes métriques de composés chimiques ont été homologués, dont environ 32 000 sont d'usage commercial. Plus de 35 milliards de tonnes métriques de produits chimiques synthétiques sont produits annuellement, la quantité augmentant à un taux annuel d'environ 7 %.

Des polluants organiques de différentes classes peuvent se décomposer biologiquement ou chimiquement, réduire à différents degrés l'oxygène que contient l'eau, et altérer le goût ou l'odeur de l'eau ou des poissons. Cependant, les principales substances qui représen-

tent des risques environnementaux sont celles qui ne se transforment pas facilement en éléments inoffensifs et qui peuvent subir une bioconcentration ou une bioaccumulation dans les organismes aquatiques ou avoir des effets toxiques directs sur la faune aquatique ou les êtres qui s'en nourrissent. Voilà pourquoi l'absence de réglementation de l'utilisation des produits chimiques ou de leurs dégagements à partir des décharges peut poser de graves problèmes à l'avenir.

Les précipitations acides posent un autre problème de qualité des eaux. Elles touchent à tous les aspects de la gestion de l'environnement, mais sont particulièrement dévastatrices dans le cas des eaux. Elles sont à l'origine de l'acidification des lacs et des cours d'eau, en particulier celle des lacs du Bouclier canadien, qui ne contiennent pas suffisamment de bicarbonates pour neutraliser les dépôts acides. Dans la seule région de Sudbury, 140 lacs semblent avoir été dépouillés de toute vie aquatique et, à l'échelle de l'Ontario, on a constaté des signes de dégradation dans environ 48 000 autres lacs.

Le problème de la qualité des eaux se pose à l'échelle du pays. C'est ainsi que l'infiltration de résidus miniers, particulièrement de résidus des mines d'uranium, est très fréquente. La rivière Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, se dégrade par suite de l'aménagement hydro-électrique et des rejets de l'industrie alimentaire. Les effluents municipaux nuisent à la rivière Saint-François, au Québec, et à la rivière Sainte-Croix, en Nouvelle-Écosse.

La situation est d'une gravité particulière dans le cas de la rivière Niagara à cause de l'infiltration de déchets chimiques venant de décharges situées aux États-Unis et de la production de composés toxiques rémanents tant au Canada qu'aux États-Unis. La réalisation du projet de dérivation Garrison, aux États-Unis, pourrait faire passer dans l'ouest du Canada des organismes vivants nocifs qui causeraient des dommages graves et irréversibles (plusieurs millions de dollars) dans le secteur des pêches au Manitoba.

On s'inquiète de la qualité des eaux du bras est de la rivière Poplar, en Saskatchewan, à cause de la construction d'une centrale, et de celle des eaux de la rivière Kootenay, en Colombie-Britannique, à cause de la production de pâte à papier.

Ces problèmes intéressent directement les organismes fédéraux en raison de leur nature interjuridictionnelle. Aussi les spécialistes fédéraux travaillent-ils en étroite collaboration avec leurs confrères provinciaux afin de les régler.



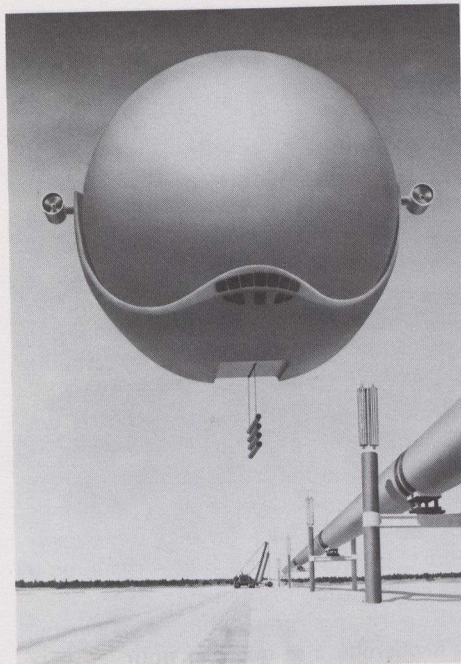
Les programmes de recherche sur la qualité des eaux s'appuient sur des techniques de télédétection.

## Un nouveau dirigeable

La société canadienne Magnus Aerospace a conçu et testé sur maquette un ballon dirigeable d'un type nouveau qui vise à répondre à la demande de gros porteurs (de vingt à cent tonnes) à décollage et atterrissage verticaux.

L'aéronef, désigné par le code *LTA 20-1*, est fait d'une enveloppe sphérique remplie d'hélium sous pression qui tourne autour d'un essieu horizontal d'où partent deux montants supportant la soute et le poste de pilotage. Les moteurs, montés aux extrémités de l'essieu, assurent à la fois le pilotage, la traction et le contrôle directionnel du véhicule.

Le *LTA 20-1* peut manœuvrer en effet à la manière d'un hélicoptère. Ses moteurs sont commandés et orientés individuellement. Même par mauvais temps, l'engin peut évoluer avec précision. Il est doté d'un système d'auto-ballastage



Le ballon dirigeable LTA 20-1.

basé sur une chambre à air interne à haute pression : au moment où il dépose sa charge, la chambre d'air est remplie sous pression, ce qui lui permet d'effectuer le trajet de retour pleinement lesté.

Le concept du *LTA 20-1* a été testé en soufflerie et un modèle réduit de six mètres de diamètre a déjà pris son vol. Le premier véhicule, dont la sortie est prévue dans trois ans, aura 60 mètres de diamètre et il pourra transporter une charge de 60 tonnes, à la vitesse de 135 kilomètres à l'heure, sur une distance de 800 kilomètres. Sa réalisation intéresse de nombreux secteurs d'activité, parmi lesquels la construction et l'entretien des pipe-lines, le transport d'équipement lourd, la prospection et l'exploitation pétrolières, la construction de tours de transmission, l'exploitation forestière, la construction lourde, les opérations de sauvetage, le chargement et le déchargement des navires, le transport des matières premières.

## Découvrir le Québec

Bruno Blociszewski publie *Le Québec pratique*, guide utile à toute personne qui se promène dans « la belle province ». Après une présentation générale que l'auteur agrément de nombreux encadrés sur des sujets précis et variés comme l'organisation des médias ou le statut de la Québécoise, viennent les principaux centres d'intérêt et caractéristiques du Québec, selon les régions.

Écrit par une équipe de journalistes de tourisme, cet ouvrage s'avère plus littéraire et plus fouillé que les guides traditionnels traitant de la région qui leur est la plus chère. Se basant sur la classification de Tourisme-Québec, qu'il ne modifie que pour la Côte Nord, il présente les régions suivantes : Montréal, Québec, les Laurentides, le Saguenay-Lac Saint-Jean, l'Estrie, l'Abitibi, etc. Les coins reculés mais dignes d'intérêt sont traités au même titre que les régions plus fréquentées. Chaque auteur donne pour sa région une liste d'adresses utiles, des renseignements pratiques (sports, festivals, routes d'accès), ainsi qu'un plan et une liste d'itinéraires (une section spéciale est consacrée aux itinéraires vedettes). Un « carnet de route » donne les bonnes adresses pour l'hébergement et le couvert (avec certaines indications quant aux prix). L'auteur propose, de plus, une liste des « grands attraits » à ne pas manquer, parmi lesquels la vie nocturne de Montréal, les îles de la Madeleine et le Vieux Québec.

## Conférence sur la pêche sportive

La conférence sur la pêche sportive au Canada, organisée sous l'égide du ministère fédéral des Pêches et des Océans, avait lieu à Vancouver (Colombie-Britannique) du 13 au 16 février 1984.

Cette rencontre était censée fournir un cadre de consultation aux organismes assurant la gestion de la pêche sportive et délivrant des permis de pêche, ainsi qu'aux associations et entreprises connexes. Il y était question des buts et programmes touchant l'avenir de la pêche sportive.

On avait invité jusqu'à 70 participants représentant les provinces et territoires, les agences fédérales des pêches (comme la Fédération canadienne de la faune et ses filiales), des associations d'affaires (fraternités, guides et pourvoyeurs des lieux peu accessibles), des conseils consultatifs, des associations spécialisées, des médias, des organisations de tourisme et d'autres agences internationales connexes.

L'objet de cette conférence était d'examiner les possibilités de collaboration entre gouvernements, adeptes de la pêche sportive et membres de cette industrie, dans le but d'optimiser à la fois le rôle du Canada en ce domaine et la contribution de la pêche sportive à l'économie du pays au cours des années 90. Il y était également question, entre autres, de la conservation des diverses espèces, des incidences de la pêche sportive sur le

tourisme, de la collecte et de l'analyse des données statistiques, des aspects financiers de la pêche, etc.

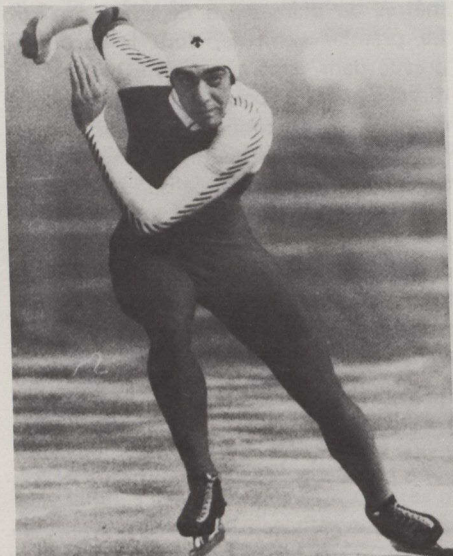
La conférence sur la pêche sportive était la septième depuis la création de ces rencontres, en 1970. Celle qui était organisée à Calgary en 1981, s'était intéressée essentiellement au problème des pluies acides et aux résultats préliminaires de l'enquête de 1980 sur la pêche sportive.

## Le Musée de l'amiante s'enrichit

Une cinquantaine de pièces, dont des échantillons d'amiante provenant de treize pays différents, viennent d'être ajoutées à la collection permanente du musée minéralogique et minier de la région de Thetford-Mines (Québec). On peut donc y admirer des spécimens d'amiante venant de 25 pays. Parmi les nouveautés, on retrouve également des fossiles de la Gaspésie et du Bas Saint-Laurent, une maquette expliquant la fabrication de tuyaux en amiante-ciment, et de superbes échantillons de calcite et d'améthyste provenant du Maroc. La collection permanente du musée comprend 550 pièces : minéraux, roches, fossiles, produits manufacturés à base d'amiante ou d'autres minéraux, objets historiques, équipement minier, photographies et peintures, maquettes, matériel de prospection. Par ailleurs, le musée possède une minéralogique, des appareils d'observation et un jardin minéralogique extérieur.

## Sarajevo 84 : l'or à Boucher, l'argent à Orser

Gaétan Boucher est devenu, à Sarajevo, le plus grand athlète canadien de l'histoire de l'olympisme. Il est actuellement le seul Canadien à avoir gagné un titre



Gaétan Boucher a remporté la médaille d'or en patinage de vitesse.

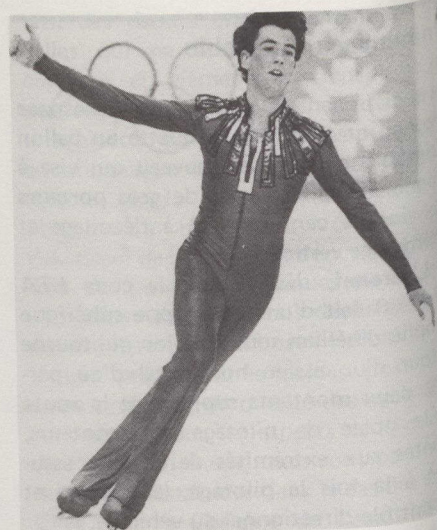
olympique en patinage de vitesse. Il est également le premier athlète canadien à remporter trois médailles individuelles lors des mêmes olympiades et à mériter quatre médailles en tout.

Après avoir reçu une médaille de bronze pour le 500 mètres et d'or pour le mille mètres, sa distance favorite, Boucher a obtenu une deuxième médaille d'or pour le 1 500 mètres qu'il a parcouru en 1 min 58,38 sec.

Rappelons qu'il avait remporté une médaille d'argent au lac Placid également. Le patineur-étoile participera maintenant à une épreuve de longue distance en Suède, les 26 et 27 février, avant de se rendre en Norvège, les 3 et 4 mars, pour une compétition printanière.

Il n'est pas impossible, par ailleurs, qu'il cherche à se qualifier pour les Jeux de Los Angeles dans l'épreuve du kilomètre contre la montre, en cyclisme.

La délégation canadienne a eu cependant une autre raison de pavoiser puisque Brian Orser a remporté la médaille d'argent derrière l'Américain Scott Hamilton



Brian Orser a reçu la médaille d'argent dans l'épreuve masculine de patinage artistique.

dans l'épreuve masculine de patinage artistique. Après avoir gagné le programme court, Orser s'est de nouveau montré le meilleur lors des figures libres, réussissant notamment un magnifique triple axel.

Orser a ainsi offert au Canada sa deuxième médaille après le triomphe de Boucher sur 1 500 mètres.

## Le prestigieux Musée d'art céramique de Toronto

Le tout nouveau Musée d'art céramique, don d'un mécène très fortuné, a ouvert ses portes à Toronto le 6 mars. Par la haute qualité de cette institution, le prestige international du Canada, dans le monde de l'art, se verra sans conteste rehaussé.

Le nouvel établissement prévoit contenir quelque 2 000 sculptures en céramique, poteries et porcelaines d'artisanat faisant partie de la collection Gardiner.

Conçu par l'architecte Keith Wagland, l'imposant bâtiment est doté d'un amphithéâtre, de salles de réunions, de bureaux et d'espace de conservation, et de deux étages d'exposition.

M. Gardiner, membre du Toronto Stock Exchange, est à la tête de plusieurs compagnies prospères. Sa collection de poteries et de porcelaines est unique. Datant d'il y a seulement dix ans, elle s'est enrichie grâce à la prévoyance d'un collectionneur qui a engagé des spécialistes d'envergure internationale pour le guider dans ses acquisitions.

### Un musée attrayant

Malgré le nombre encore peu élevé de pièces déballées et exposées, l'attrait du musée est incontestable.

La collection va des poteries décorées et des œuvres rituelles des aborigènes d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale d'avant Christophe Colomb aux pièces à l'élégance raffinée provenant d'Angleterre, de France, d'Allemagne, d'Italie et d'autres pays d'Europe.

Les autorités affirment que la collection n'a pas d'équivalent dans le monde.

On y trouve de la faïence de Grande-Bretagne et d'Italie, des œuvres de Meissen et Du Paquier, de la porcelaine anglaise et française, des figurines italiennes, ainsi que des flacons de parfum de diverses époques.

Cependant, le musée n'est pas seulement un lieu où l'on vient admirer les objets qui y sont conservés. Outre ses galeries, il dispose de salles de conférence, d'une bibliothèque, et même d'une boutique de cadeaux; c'est, à la fois, un lieu d'étude et de loisir où l'amateur se sentira autant à l'aise que le professionnel ou l'universitaire.

On y recevra également des expositions itinérantes; mais, à l'occasion, d'autres établissements pourraient, en retour, emprunter au musée certaines œuvres uniques.

## Le marché international du disque et de l'édition musicale

Le Québec participait, du 23 au 27 janvier dernier, au Marché international du disque et de l'édition musicale (MIDEM), événement annuel qui se tient à Cannes. Grâce à une participation du ministère du Commerce extérieur consistant principalement à mettre à la disposition des producteurs québécois un stand collectif de six cabines d'écoute et d'une aire d'accueil, des retombées directes de trois à cinq millions de dollars de vente sur place sont attendues.

Afin d'illustrer l'importance du MIDEM pour les produits québécois, le ministre du Commerce extérieur, M. Bernard Landry a rappelé que c'est à l'occasion de cette manifestation que Fabienne Thibault et Diane Tell furent lancées en 1981 et 1982 et que « le succès phénoménal de Céline Dion est le résultat de son apparition au Gala de la relève tenu au cours du MIDEM de 1983 ».

Il semble d'ailleurs que ce soit au tour de Ginette Reno de se faire connaître de plus en plus en France; celle-ci a fait un passage remarqué au MIDEM de cette année tandis qu'elle faisait partie des artistes invitées au Gala d'ouverture.

# La chronique des arts

## « La Quarantaine »

Le film *La Quarantaine* de la réalisatrice Anne-Claire Poirier raconte une histoire d'amitié. Au bout de trente ans, dix anciens amis se retrouvent sur le parvis de la cathédrale de leur enfance, à Saint-Hyacinthe, pour vivre l'espace d'une nuit le temps de leur jeunesse. Cette rencontre, ils l'avaient décidée, jurée quand ils avaient quinze ans et que, déjà, la vie les séparait. Après tant d'années, seront-ils capables de retrouver leur complicité ? La fête commence avec frénésie. Hommes et femmes se jettent avec passion dans la reconstitution du passé. Tout est là : un vieil autobus scolaire, les flirts, les vieux disques, les vieilles blagues, même les querelles jamais assagies. Architecte, psychiatre, homme d'affaires, avocat ou journaliste, ils semblent avoir tous réussi. Les hommes ont le pouvoir, les femmes semblent libres. Ils sont cependant d'une fragilité étonnante. Il suffit que Tarzan, le mal-dans-sa-peau, réclame le jeu de la vérité pour que les rires se brisent et que tous se retrouvent enfants, à chercher le réconfort.

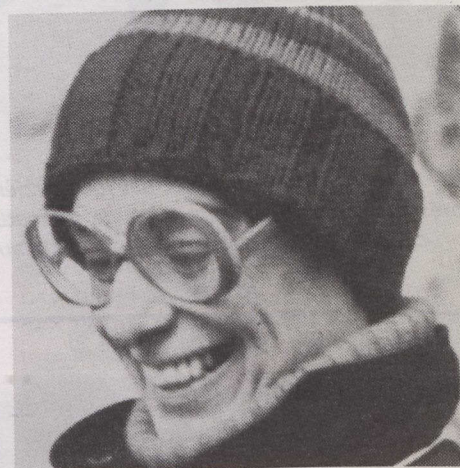
Anne-Claire Poirier brosse un portrait ironique, et cependant tendre, de la génération des années 50 comme on la voit aujourd'hui au Québec. Des flash-back fréquents, caractéristiques de son style, font revivre la période d'avant la « révolution tranquille » (couvent, processions, actes de foi) sur laquelle se greffent les désirs furtifs de l'adolescence, la vie bourgeoise et provinciale de l'après-guerre.



Patricia Nolin, Pierre Gobeil, Michèle Rossignol, Monique Mercure, Pierre Thériault (en arrière), Roger Blay, Benoit Girard, Louise Rémy et Jacques Godin dans une autre scène du film.

Originaire de Saint-Hyacinthe (Québec), Anne-Claire Poirier se dirige, ses études universitaires terminées, vers la radio et la télévision où elle est tour à tour comédienne, interviewer, animatrice et critique de théâtre. En 1960 elle entre à l'Office national du film du Canada et, dès 1961, elle signe le montage d'un court métrage, *Jour après jour*, de Clément Perron qui mérite plusieurs prix dans les festivals internationaux.

Puis, elle entreprend en tant que réalisatrice un court métrage intitulé



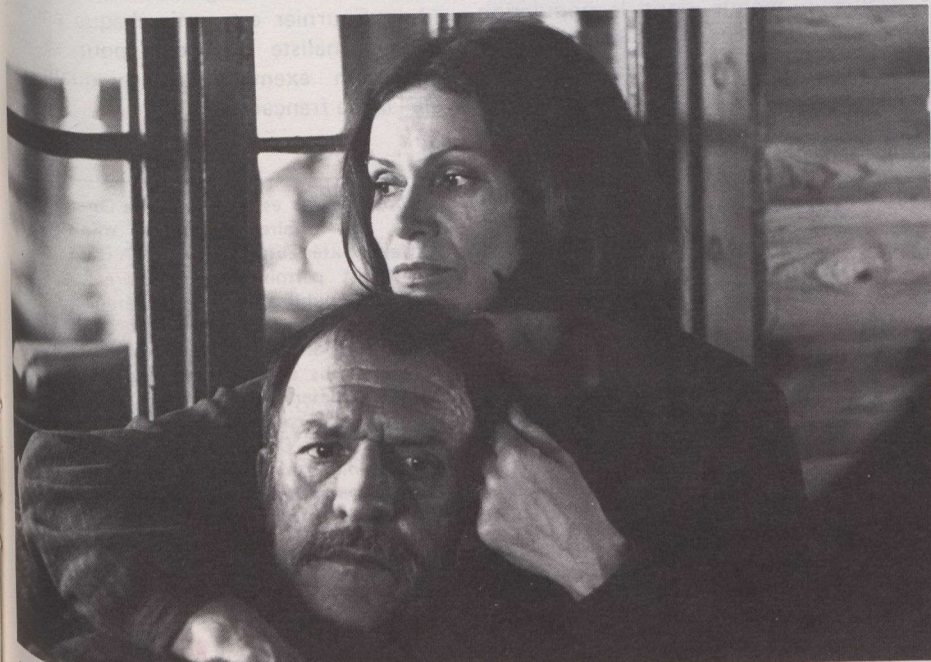
Anne-Claire Poirier

*Trente minutes*, M. Plumer, suivi de *Nomades de l'Ouest* et *La fin des étés*.

En 1965, Anne-Claire Poirier réalise son premier long métrage, *De mère en fille*.

*La Quarantaine* (1981) marque un tournant dans la carrière du réalisateur. Jusque-là porte-parole des droits de la femme, Anne-Claire Poirier élargit son propos et s'interroge sur la condition de l'intellectuel vieillissant. Comme dans *Mourir à tuer-tête* (1978) et dans ses films antérieurs, elle a cependant recours à un intermédiaire féminin, une messagère qui commente et analyse les situations dramatiques.

Monique Mercure interprète ce rôle, entourée de quelques-uns des meilleurs acteurs québécois. Le film *La Quarantaine* était présenté à Radio-Canada, le 5 février dernier.



Monique Mercure et Jacques Godin, dans une scène du film.

## Présentation de la prochaine vedette...



Le loup Vucko, symbole des quatorzièmes Jeux olympiques d'hiver à Sarajevo, a présenté, lors des cérémonies de fermeture, l'ours Howdy qui sera la mascotte des prochaines olympiades d'hiver, en 1988, au Canada, à Calgary (Alberta).

## Les machines... (suite de la page 3)

l'affût des besoins du marché et d'offrir à leur clientèle un service fait sur mesure.

### Un avenir plein de défis

Aujourd'hui, l'industrie du machinisme agricole se développe avec prudence pour répondre aux exigences du marché national et international. Après la période creuse de 1970, elle a plus que quadruplé la valeur de sa production qui s'élève à environ 1,2 milliard de dollars par année. Cette augmentation est attribuable en grande partie à un marché d'exportation grandissant. Plus de 90 % du matériel agricole produit au Canada est en effet exporté à l'étranger. Bien que les États-Unis en soient les principaux importateurs, on retrouve les produits canadiens de par le monde, de l'Australie à la République populaire de Chine, des pays d'Afrique au Moyen-Orient.

En satisfaisant à la demande du pays en matière de matériel agricole, l'industrie canadienne a prouvé

qu'elle pouvait répondre aux besoins du monde entier.

Dans un monde dont la population croît sans cesse et dont les ressources s'amenuisent, l'amélioration des techniques agricoles revêt une importance incontestable. Les sociétés canadiennes relèvent le défi en offrant du matériel conçu en vue d'améliorer le rendement et la productivité. Elles s'associent à l'effort déployé sur le plan international dans le domaine de la production alimentaire d'envergure, tout en veillant à rester concurrentielles.

C'est ce dont témoignent huit fabricants canadiens de machines agricoles lors du salon international SIMA 84, le plus important en son genre, qui se tient au Parc des Expositions, Porte de Versailles, à Paris, du 4 au 11 mars 1984. Y sont exposés en effet des charrues-tasseuses réversibles, des andaineuses, des cultivateurs lourds, des épierreurs et des tracteurs, produits d'une qualité et d'une fiabilité hors pair qui valent au Canada sa renommée internationale.

## Nouvelles brèves

Munie de deux traîneaux et de deux attelages de chiens, une équipe franco-québécoise effectue la traversée, de la péninsule du Nouveau-Québec, au Labrador, en adoptant les techniques simples et éprouvées des Inuit et des coureurs de bois de jadis. L'expédition est partie de Shefferville le 24 février et son retour est prévu pour la mi-mai. Les participants sont : les Français Alain Rastouin et Nicolas Vanier, et les Québécois Jacques Duhoux, de la Gatineau, et Michel Denis, artisan céramiste des Cantons de l'Est.

Les « Rencontres internationales de cinéma d'animation » se tiennent du 5 au 10 mars au Palais des Congrès de Bruxelles. La participation canadienne y est très importante grâce à la présentation de nombreux films, à l'organisation d'une remarquable exposition sur le « Studio d'animation de l'Office national du film », et à la présence de plusieurs réalisateurs. Notons qu'un débat sur le thème *Le cinéma par ordinateur* doit y avoir lieu.

Le Conseil de la langue française du Québec a remis son prix Jules-Fournier au journaliste André Dalcourt, chroniqueur aux affaires sociales au *Journal de Montréal*. Le jury a souligné « la vive clarté et le caractère éminemment concret » du style de M. Dalcourt, ainsi que « sa contribution à la création d'une dynamique linguistique originale, caractéristique de ses reportages dans le contexte particulier du journalisme à large diffusion ». Le prix Jules-Fournier est remis chaque année à un journaliste québécois pour sa contribution exemplaire à la qualité de la langue française.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticario de Canadá.*

*Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.*

# Canada

ISSN 0384-2304